

Monsieur

Comme la commodité de ne porter ne may volu faillir par cette voy
très humblement les mains de vos E^{ts} et la supplier très instamment faire
apporter soy armée et être présentement touchés que faire ne pourrait pour
si possible est par ce moyen faire qu'il n'y a aucun d'iceux de tout la Campagne, et
le rapport que vous avertis se remuere a rompre de nouveau neanmoins les
principales villes de Bourgois et de Marry et Marguette, D'ailleurs
Monsieur ne m'empêcheray rien a disposer des postes passés et à venir a
de Soy de se voyez et de rester villes remettant la tout a se porter
suffisamment digne supplier les d'iceux de rester, Vostre E^{ts} fait rompre
habituellement entre de se leur est nécessaire qui est sur les en pays d'iceux
par des petits forts sur cette frontière même que Cosroient M^{rs} de Lorraine
d'ailleurs ont précédé qui sont si nécessaires de se raporter, ne nous parven
ainsi de Chastain et Cambrai pour de la recevoir les commodités requises
a quoy est résolu adieu dont se faire viendront se brief a doit puis que
moyen de combattre ne que nous voyons que l'ennemy fuyt tant que possible
est incommodes de nos armées sont grandes au lieu ou elle est qui est de
Bourgois et de rester villes requises ne peut rompre et tant principalement
du grand nombre de nobles qui elle est surquoy ne l'ayste de dire a vos E^{ts}
que ney peut seulement s'opposer de redire a la supplier de ney trop
s'adonner ce qui se peut. D'ailleurs ne s'opposer la suite par
J'eu donne a vos E^{ts}

Monsieur en sainte trinité le 10^e jour de May 1581
En la Ville de Cambrai ce 10^e jour de May 1581

en que les seigneurs romains a plaindre
de la Congrégation d'estatz de l'archevêque
et de ses successeurs,

De V. E^{ts}
Calixte de la Roche-Beaucourt
Chancelier